

À Neuchâtel juillet sera fantastique!

Autor(en): **Müller, Olivier / Adatte, Vincent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

À NEUCHÂTEL JUILLET SERA FANTASTIQUE!

La Suisse possède aussi son festival fantastique, à Neuchâtel. Lancé en 2000, il va vivre sa seconde édition début juillet. Entretien avec Olivier Müller, directeur d'une manifestation en passe de conquérir sa légitimité.

Propos recueillis par Vincent Adatte

La création du Festival international du film fantastique de Neuchâtel est-elle due à un effet de mode?

Pas du tout, même si on a parfois l'impression que ce type de manifestations cinématographiques est actuellement très en vogue. N'oublions pas que la plupart des festivals européens sont relativement anciens. Créé clandestinement sous Franco, le Festival de Sitges existe depuis 34 ans! Dans notre cas, la motivation a été l'envie de montrer au public suisse que le cinéma fantastique non seulement existe, mais qu'il ne se résume pas uniquement à des petits films underground ou à quelques superproductions hollywoodiennes. Pour des jeunes cinéastes du monde entier, le fantastique est une référence de base, au point qu'il est en train de devenir un genre quasi universel, mais aussi, au même titre que le documentaire, très diversifié. Les neuf films que nous présentons



Olivier Müller,
directeur du
Festival de
Neuchâtel

dans la compétition internationale en témoignent. Sans rire, le spectateur de tel ou tel film anglais pourra avoir l'impression, justifiée, que Ken Loach s'est converti au cinéma de... zombies!

Un festival comme celui de Neuchâtel est-il en passe d'être reconnu en Suisse?

Nous ne bénéficions pas du soutien de la Confédération qui considère que nous sommes un festival régional destiné à un public spécialisé non cinéophile. Bien sûr, nous réfutons ce jugement enfermant le genre dans un ghetto qui correspond de moins en moins à la réalité du marché. Nous touchons un large public, plutôt jeune, dont les préférences esthétiques ne devraient pas faire l'objet d'un tel a priori, qui relève presque de l'idéologie – c'est du moins notre point de vue. De même, l'argument «régional» n'est pas non plus très sérieux. Dans le cadre de la compétition réservée aux courts métrages suisses, le plus grand nombre provient de Suisse allemande... Nous allons tout faire pour battre en brèche ces préjugés qui nous obligent à accomplir un énorme travail de recherche de sponsoring pour couvrir un budget de près de 400 000 francs.

A l'échelle internationale, vous semblez par contre bénéficier d'une plus grande légitimité, comme le prouve votre future participation au Méliès d'or...

Nous sommes déjà membre adhérent de la Fédération européenne des festivals de cinéma fantastique. Dès 2003, nous serons habilités à participer au Méliès d'or, prix décerné au meilleur film fantastique européen de l'année. Figurer aux côtés de festivals aussi mythiques que ceux de Sitges, Porto ou Bruxelles, c'est évidemment un signe de reconnaissance très encourageant pour nous... Espérons que d'autres y seront aussi sensibles. ■



LE MÉLIÈS FÈDÈRE L'EUROPE FANTASTIQUE

Avec le Méliès d'or, prix européen annuel fantastique, les festivals spécialisés misent sur l'avenir du genre. Neuchâtel espère entrer en lice dès l'année prochaine.

Par Stéphanie Billeter

La Fédération européenne des festivals de films fantastiques... Derrière cette appellation bureaucratique se cache une sainte alliance qui, dès 1997, a réuni les festivals de Bruxelles, Rome, Porto et Sitges. Elle regroupe aujourd'hui sept membres affiliés et trois adhérents, dont le Festival international du film fantastique de Neuchâtel. «Nous avons adhéré à la fin 2000. Il faut avoir été membre pendant deux ans avant de pouvoir participer au Méliès», précise Olivier Müller, son directeur.

«En Europe, le cinéma a d'autres paramètres qu'aux Etats-Unis et en Asie. Ce qui lui permet une approche différente du genre, mais l'exclut également plus facilement du circuit commercial», constate la Fédération, qui a précisément pour objectif de promouvoir le cinéma fantastique. Contrairement à la plupart des festivals, qui poursuivent la politique de l'exclusivité des films, les membres de la Fédération partent du principe que plus un film est montré, plus il a de chances d'être vu. Ainsi, Fantasporto (Festival de Porto) s'inscrit dans cette démarche en invitant régulièrement des responsables d'autres festivals à faire partie de son jury... L'échange plutôt que la concurrence, tel est le mot d'ordre!

Pour promouvoir le cinéma fantastique européen, le Festival de Bruxelles a lancé, il y a six ans, le Méliès d'or. Le principe, simple, est inspiré par cet esprit fédérateur. Durant un an, les jurys des festivals affiliés à la Fédération désignent chacun un Méliès d'argent à un film européen. A l'issue de cette présélection internationale, le festival suivant sur le calendrier est chargé de l'organisation de la cérémonie du Méliès d'Or. La dernière a eu lieu à Bruxelles, consacrant le film de Pierre-Paul Renders, «Thomas est amoureux». En 2001, il fut attribué à «Los sin nombre» de l'Espagnol Jaume Balagueró. ■

Site à consulter: www.melies.org

